

l'autre qui est vers le Midy, dont le contour n'a guere moins de deux lieuës.

Nous commençafmes dès l'Esté passé à nous y establir, & sur le milieu de l'Automne nous y transportafmes la résidence que nous auions a Offoffane, ayant differé d'y reünir pareillement celle de sainct Ioseph: mais dès le commencement [44] du Printemps l'infolence des Sauuages nous a obligé de le faire bien plustost que d'ailleurs nous n'auions resolu. Et ainsi nous n'auons maintenant dans tout le pays qu'une seule maison qui fera ferme & stable, le voisinage des eaux nous estant tres-aduantageux pour supleer au manquement qui est en ces contrées de toute autre voiture; & les terres estans assez bonnes pour le bled du pays, que nous pretendons avec le temps y recueillir nous mesmes.

Il y auoit fujet d'aprehender la proposition & ouuerture de cette affaire aux cõmunautéz des Sauuages qui en estoient les maistres, mais il pleut à Dieu en cela nous assister: car la proposition fut incontinent agréée, & aussi tost executée, & les presens necessaires à cela deliurez au temps qu'il le falloit: Si nous eussions tardé deux heures, ie ne sçay si iamais l'affaire eust pû reüffir.

Nous trauaillons maintenant à nous y establir, & à dresser quelque logement raisonnable proportionné à nos fonctions; mais cela se fait avec des peines qu'il seroit difficile d'expliquer, n'ayant [45] aucun secours ny assistance du pays, & estans d'ailleurs dans une disette presque vniuerselle d'ouuriers & d'outils.

Nous auons donné à cette nouvelle maison le nom de saincte Marie, ou de Nostre Dame de la Conception. Les obligations generales & particulieres que nous auons à cette grande Princeesse du ciel & de la